

## **Pistes de réponses aux questions du jeu « Accueil du jeune enfant »**

*Les questions posées dans le jeu « accueil du jeune enfant » ont vocation à vous faire réfléchir collectivement, et à réinterroger vos pratiques professionnelles, **il n’y a donc pas de bonne ou de mauvaise réponse** ! Ce qui compte, c’est la réflexion que vous aurez et l’argumentaire développé pour construire une position collective sur tous les aspects de l’accueil.*

*Néanmoins, si certaines questions vous posent problème ou vous laissent à court d’idées, vous pouvez prendre connaissance des **pistes de réponses possibles** formulées par les conceptrices du jeu, ou encore relire le guide d’accueil du jeune enfant !*

### **Thématique 1 : Accueil et préparation**

- 1. Centre de loisirs : mode de garde ou réel temps éducatif ? Vos arguments ? **Les deux, mais pensez à mettre en avant le projet de votre structure, vos objectifs pédagogiques, illustrez par des exemples concrets les valeurs éducatives que vous défendez.**
- 2. Défi lors de la première rencontre avec les parents : les rassurer ! Comment-faites vous ? **Je communique, je rassure, je leur parle de leur enfant, j’explique, j’écoute, j’adapte, j’aménage, j’organise, je vais vers, je ne porte pas de jugement, je laisse les parents s’exprimer...**
- 3. En équipe, vous voulez améliorer le premier accueil des familles. Quelles sont vos propositions d’amélioration ? **Un temps d’échange individualisé, lieu dédié confidentiel, ne pas répondre au téléphone, prévenir l’équipe de son indisponibilité temporaire pour pouvoir consacrer entièrement à l’échange, s’appuyer sur un dossier d’accueil préparé en amont contenant présentation du projet pédagogique, règlement intérieur, être en capacité de répondre aussi sur des questions liées à l’inscription, aux démarches dématérialisées, programmer une visite des locaux, présenter l’équipe...**
- 4. Que pouvez-vous afficher à l’entrée de la structure pour aider les parents à se repérer lors du premier accueil ? **Trombinoscope de l’équipe, guide du premier accueil, présentation du projet pédagogique, photos des locaux, photos des temps d’animation et de tous les temps de la journée de l’enfant (cantine, dortoir...)... Tous ces documents, transmis aux parents, sont autant de supports d’échanges avec leurs enfants, pour préparer aussi en famille ce premier accueil.**
- 5. C’est le premier jour, les parents amènent leur enfant à l’accueil et en arrivant, ils se retrouvent face à un animateur qui joue aux cartes avec les enfants déjà présents. L’animateur ne vient pas à leur rencontre, les parents ne savent pas quoi faire... Que pensez-vous de cette situation d’accueil ? **Pour éviter aux parents de vivre cette situation, anticiper davantage l’accueil pour assurer la disponibilité de l’animateur lors de ce premier jour, un**

mot de l'animateur pour faire patienter, l'identification d'un animateur référent, une arrivée échelonnée ou un rdv a été fixé avec les parents au préalable, aller vers...

- 6. Des parents souhaitent savoir ce que leur enfant va faire sur la journée. L'animateur qui fait l'accueil ne sait pas répondre car l'enfant n'est pas dans son groupe. Comment faire pour que l'animateur ne soit pas dans cette situation ? [Affichage à l'accueil des plannings de l'ensemble des groupes](#), bonne circulation de l'information au sein de l'équipe, s'intéresser à ce que font les autres groupes, retenir les informations clé (sorties, projets...) pour être en capacité d'en dire un minimum aux parents. Sur du plus long terme, outils de communication de type blog ou site pour donner à voir ce qui se passe dans l'accueil.
- 7. « C'est lequel votre enfant déjà ? » Trouvez d'autres phrases à éviter de dire aux parents quand on leur parle de leur enfant. « Il a vraiment été compliqué aujourd'hui », « Je sais pas ce qu'il a fait, il était pas dans mon groupe », « C'est lequel votre enfant déjà ? », « Je sais pas, j'étais en pause », « Je ne sais pas ce qui est prévu aujourd'hui », « Comme d'habitude... », « Comme les autres... »,...
- 8. Un parent vous interroge sur la journée de son enfant. L'enfant a eu un comportement agressif, la journée a été difficile, comment l'abordez-vous avec le parent ? On évite d'émettre un jugement, on essaie de se placer du point de vue de l'enfant et pas des difficultés qu'on a pu rencontrer en tant qu'animateur, on invite le parent à en discuter avec son enfant le soir, on prend le temps le lendemain d'en reparler, on ne dramatise pas, on diffère si on ne se sent pas en capacité d'aborder la situation sereinement, on s'appuie sur ses collègues, on ne culpabilise pas le parent...
- 9. Un parent vient chercher son enfant qui a commencé un livre et qui aimerait l'emmener à la maison. Autorisez-vous l'enfant à l'emporter et à le ramener plus tard ? Quel que soit le positionnement défini par l'équipe à ce sujet, il conviendra de bien préciser à quel objectif pédagogique cela répond : établir une relation de confiance avec l'enfant, avec le parent, faciliter le départ de l'enfant en évitant un conflit de dernière minute, donner envie de revenir le lendemain, responsabiliser l'enfant, le parent, donner la possibilité de prolonger la journée à l'accueil de loisirs avec la famille le soir... bref, si c'est oui ou si c'est non, savoir dire pourquoi ! et l'appliquer à tous de la même manière ! Et si prêter amène à prendre des risques (perte, détérioration...), qu'est-ce qui peut être mis en place pour limiter ces risques ? (planning d'emprunt, protection des livres, durée très limitée d'emprunt...).
- 10. L'enfant est en pleine activité (jeu avec d'autres enfants, lecture, dessin...), le parent vient le chercher, l'enfant ne veut pas partir, il veut continuer ce qu'il a commencé. Que faites-vous ? [Trouver un consensus en prenant en compte autant le souhait de l'enfant de continuer que l'attente du parent. Trouver une solution où tout le monde sort gagnant !](#)
- 11. Qu'est-ce qui peut aider un enfant à se repérer dès son arrivée à l'accueil de loisirs ? Est-ce que l'aménagement des locaux fait l'objet d'une discussion en équipe ? Si non, pourquoi ? [Se mettre à la place de l'enfant et imaginer tout ce qui peut l'aider à lui donner des repères et à trouver les espaces qui lui sont dédiés : porte manteaux nominatifs, casiers dédiés à](#)

l'enfant, le petit banc pour s'asseoir au moment de s'habiller ou se déchausser, menus et planning affichés... L'équipe est la mieux placée pour pouvoir requestionner l'aménagement des espaces et l'emplacement du mobilier. N'oubliez pas que vous utilisez les espaces au quotidien et que vous êtes en première ligne pour observer la façon dont les enfants vivent ces espaces, faites-confiance en votre expertise !

- 12. Que pouvez-vous faire pour faciliter la séparation du matin entre l'enfant et son parent ? Accueillir l'enfant, c'est s'adresser à lui, lui indiquer si des camarades sont arrivés, si des activités sont déjà mises en place, l'inciter à choisir ce qu'il a envie de faire. Mettre en place des rituels. Adopter un langage adapté et clair, échanger avec le parent sur ce qui s'est passé la veille, demander s'il y a des informations importantes à communiquer, demander comment va l'enfant... ?
- 13. Le parent vient de partir, que faites-vous pour que l'enfant se sente bien et démarre sa journée au centre dans de bonnes conditions ? Respecter le rythme et les besoins de chacun, en permettant de prendre le temps de se réveiller, de terminer ou prendre son petit-déjeuner, de choisir son activité ou de ne pas en faire, garder son objet transitionnel, rester un peu avec son frère ou sa sœur...
- 14. Vous allez accueillir un enfant atteint d'une maladie chronique. Comment organisez-vous le premier accueil avec l'enfant et sa famille ? Dans les ACM, il n'y a pas toujours de médecin référent, il est donc nécessaire de s'appuyer sur des ressources mobilisables (association, personnel médical, pôle ressource handicap, etc.). Avant l'accueil, il est nécessaire d'avoir un entretien approfondi avec les parents sur la pathologie de leur enfant dans un espace confidentiel. Il faut déterminer qui est l'interlocuteur de la famille : le directeur.rice et/ou référent.e sanitaire et/ou l'animateur.trice référente de l'ACM. La présence de l'enfant est à évaluer. Rappelons qu'il est nécessaire de créer une relation de confiance avec les parents. Lors de cet entretien, les aptitudes et les contraintes liées à la maladie doivent être comprises afin de les prendre compte dans l'organisation de votre ACM (accueil à la journée ou non par exemple). Parmi les bonnes pratiques, il peut être intéressant de participer à la signature du PAI (Projet d'Accueil Individualisé) qui se fait avec l'équipe enseignante, la famille et le médecin scolaire. Ceci assurera cohérence et continuité dans la prise en charge de l'enfant.
- 15. Une personne nouvelle arrive dans l'équipe : comment l'aider à se positionner auprès du groupe de jeunes enfants ? Préalablement, l'organisateur se doit de communiquer des éléments (projet pédagogique, projet d'accueil des tout petits, les grandes étapes du développement du tout petit...) qui permettront une appropriation du projet par l'animateur.rice. Les premiers jours, lui proposer des temps d'observation, lui associer un référent expérimenté, mettre en place un tutorat. Puis, prendre le temps, d'analyser les pratiques et d'en échanger en équipe... Une implication progressive de l'animateur.trice permettra aux enfants de s'habituer à cette nouvelle personne. Renvoyer vers la fiche *développement et besoins de l'enfant* p.40 et la fiche *observation* p. 44 à 46 du guide.

- 16. Illustration p. 7 du guide d'accueil du jeune enfant : « Que voyez-vous ? Qu'en pensez-vous ? »
- 17. Illustration p. 11 du guide d'accueil du jeune enfant : « Que voyez-vous ? Qu'en pensez-vous ? »
- 18. Vous avez désigné une personne référente pour l'accueil d'un tout petit, cette personne va partir, comment organisez-vous la continuité ? L'idéal serait de travailler à cette transition en proposant un binôme de référents aux tout petits. Si ce n'est pas possible, l'animateur.trice peut tenir un recueil de données qui stipule les spécificités, les habitudes (repas, endormissement,...) de chaque enfant dont il a la référence pour un passage de relai. N'oublions pas de présenter préalablement le nouveau référent à la famille de l'enfant.
- 19. Quel intérêt y a t'il à désigner un.e animateur.rice référente pour accueillir un tout petit ? Un adulte référent pour un tout petit est une personne avec qui l'enfant va établir une relation privilégiée. Cela permet de construire un lien sécurisant favorisant son épanouissement, son bien-être et son adaptation. Le.la référent.e a une connaissance plus fine (rituels, propreté, goûts alimentaires, besoins particuliers) et se doit d'avoir une approche globale de cet enfant : approche individuelle dans le collectif. Cet enfant aura ainsi un repère dans le groupe.
- 20. Quels sont les points de vigilance à avoir en tant qu'animateur.rice référent.e d'un tout petit ? Trouver l'équilibre entre attachement et bonne distanciation. L'équipe en est garant en assurant le rôle du tiers pour éviter la relation exclusive et parfois fusionnelle : oubli du groupe d'enfant dont il.elle a la responsabilité, regard manquant d'objectivité vis-à-vis de l'enfant, oubli de la dynamique d'équipe...

### **Thématique 2 : Jeux et activités**

- 1. L'enfant souhaite rejoindre un coin « jeux libres » pendant que le reste du groupe participe à l'activité que vous animez, comment réagissez-vous ? Qu'est-ce qui est le plus important ? Obliger un enfant à participer alors qu'il n'a pas envie ou lui permettre de décider librement de ce qu'il souhaite faire ? Accepter d'arrêter ou de reporter l'activité prévue n'est pas forcément un échec, si la souplesse que vous vous accordez permet de mieux répondre aux besoins des enfants.
- 2. L'espace dînette a énormément de succès, au point de créer des tensions entre les enfants. Que proposez-vous pour améliorer la situation ? Dédoubler les jeux attractifs pour éviter les conflits. Pourquoi ne pas créer 2 espaces dînette ?
- 3. Pour prendre les kaplas, il faut forcément passer par l'espace dînette, ce qui crée des tensions entre les enfants : que proposez-vous ? Réfléchir l'organisation des différents espaces pour permettre une circulation fluide autour des jeux. Dans tous les cas, l'observation va vous donner des pistes pour réaménager les locaux si besoin.

- 4. Dans votre structure, quels sont les jeux accessibles à hauteur d'enfant, lesquels ne le sont pas, et pourquoi ?
- 5. Vos espaces de jeux sont-ils pensés par thématique spécifique (dînette, garage, poupée...) ? Si tous vos espaces de jeux sont dédiés, autorisez-vous les enfants à combiner et mélanger les jouets ? *Attention à ne pas plaquer notre vision d'adulte en conditionnant l'usage de certains jeux / jouets, ce qui revient à bloquer l'imaginaire des enfants, et ne les invite pas à détourner leur usage. Vigilance sur la question de la reproduction de stéréotypes de genre notamment... Lorsque vous créez des "coins jeux" dans des espaces délimités (coin "marchande", coin "déguisement", "dînette", "poupées"...), il peut être intéressant de ne pas les décorer, et de laisser les enfants le faire pour s'approprier les lieux. Cela permet par ailleurs de ne pas trop "marquer" ces espaces avec une vision d'adulte.*
- 6. Vous proposez différentes activités. Comment aidez-vous l'enfant à choisir ? Que mettez-vous en place pour susciter l'expression des enfants sur ce qu'ils souhaitent faire, et comment répondez-vous à leur souhait ? Comment les amenez-vous à s'intéresser à des choses qu'ils ne connaissent pas déjà ?
- 7. L'enfant peut-il refuser de faire l'activité que vous lui proposez ? *Quelle que soit la réponse, l'important est de comprendre ce qui amène un enfant à refuser, à le faire s'exprimer. L'activité proposée est-elle bien adaptée à son âge, à son rythme ? Quelle autre possibilité lui offrez-vous ?*
- 8. Un parent, au moment de récupérer son enfant le soir, s'étonne qu'il n'ait rien fabriqué, créé dans la journée et n'ait rien à montrer. Le parent semble penser que son enfant n'a rien fait, comment réagissez-vous ? Que dites-vous ? *Quelle chance ! Quelle opportunité pour dire au parent tout ce que vous avez fait dans la journée ! et expliquer que vous êtes soucieux de proposer une diversité d'activités éducatives, qui ne se résument pas à l'activité manuelle et la production de petits bricolages. Montrez ce que vous faites d'une autre manière (photos, temps d'échange organisé,...)*
- 9. La concrétisation des activités sous la forme d'un spectacle ou d'une production vous semble-elle incontournable ? *Quel est l'intérêt ? Donner à voir ce qui est proposé au centre de loisirs ? Montrer aux parents (ou à soi-même) qu'on est en capacité de monter un spectacle ? ou amener les enfants à aller au bout d'une véritable démarche de création ? Réaffirmer que la démarche pédagogique utilisée est plus importante que la finalité, l'activité reste un moyen au service de vos objectifs et pas une fin en soi.*
- 10. Vous accueillez un jeune enfant pour la première fois au centre de loisirs, une sortie à la journée est prévue. Vous annulez la sortie ? Vous maintenez, mais à quelles conditions ? *Voyez-vous avec la famille pour différer l'accueil de cet enfant ? Une sortie à la journée pour un premier jour d'accueil est à proscrire ! Il est par ailleurs recommandé d'éviter les sorties, en particulier lors des premiers temps d'accueil, perturbantes pour des enfants qui*

n'auraient pas encore pris leurs repères affectifs dans le groupe, d'autant plus que les sorties ne sont pas toujours justifiées du point de vue de l'intérêt du jeune enfant.

- 11. Lors des temps de jeux libres, quel est pour vous le rôle de l'animateur ? L'animateur est là pour offrir des opportunités, enrichir les activités choisies par les enfants, ce n'est pas un temps pendant lequel l'animateur est en pause, il est disponible et poursuit sa relation pédagogique avec l'enfant. Accompagner et observer le jeu, ce n'est pas « rien faire » !
- 12. Selon vous, dans votre pratique professionnelle, quelle est la fonction du jeu ? Le jeu est une priorité pour l'enfant. Jouer, c'est grandir ! Car en jouant, l'enfant prend conscience de son corps, de son individualité, et va apprendre à aller chercher en lui-même de quoi s'occuper avec plaisir, de quoi rêver, de quoi stimuler sa pensée personnelle. Il convient d'adapter les jeux et activités proposés en fonction de ce que l'enfant peut et sait faire, ce qui suppose une bonne connaissance des phases de développement de l'enfant, afin de ne pas le mettre en situation d'échec, et de lui proposer des activités qui l'enrichiront et le feront grandir.
- 13. Sur quoi vous basez-vous pour déterminer la durée des activités proposées ? Il ne faut pas se baser uniquement sur ses propres objectifs, ni la plage horaire dédiée à l'activité, mais bien sur le rythme, les besoins et les possibilités de l'enfant, qui varient en fonction de son âge.
- 14. Pour vous, qu'est ce qui est le plus important dans le jeu : prendre du plaisir, apprendre, produire... ? Il est très important de faire en sorte que l'enfant trouve du plaisir dans l'activité. Le plaisir doit rester la première "clé d'entrée", avant, le cas échéant, d'apprendre ou de produire. Il est également indispensable que l'enfant puisse exercer son choix dans les activités proposées.
- 15. Alternance jeux libres, jeux dirigés, quel intérêt ? Il convient de privilégier les jeux symboliques ou les jeux libres, c'est à dire non organisés par l'animateur, mais choisis spontanément par l'enfant, parmi un large choix proposé. Le défi consiste à réussir à conjuguer « liberté de jouer » et environnement sécurisé propice à l'exploration et à la création ! Pour autant, les jeux dirigés vont vous permettre d'améliorer la cohésion du groupe, favoriser l'intégration des nouveaux enfants, et de développer l'envie de faire avec les autres.
- 16. Un enfant remonte systématiquement la rampe du toboggan côté glissade tandis que les autres grimpent par l'échelle et attendent leur tour pour descendre. Que faites-vous ? L'enfant expérimente sa motricité et explore son environnement par de multiples expériences, c'est important pour lui. Cependant le cadre de l'activité étant collectif, il faut penser à une organisation répondant aux différents besoins.

- 17. Vous animez avec les tout-petits un temps d'activité sur le thème de la jungle, un animateur propose de visionner « Le Roi Lion », à quelles conditions le faites-vous ? Il ne faut pas s'interdire de diffuser une vidéo, mais il faut faire attention à sa durée et à son contenu. Ce visionnage doit se faire au service d'un projet, d'un objectif pédagogique. N'oubliez pas de le faire apparaître sur votre programme d'activité afin que les parents ne soient pas surpris de cette proposition !
- 18. Illustration p. 18 du guide d'accueil du jeune enfant : « Que voyez-vous ? Qu'en pensez-vous ? »
- 19. Vous entendez un animateur dire d'un enfant qu'il n'arrive pas à faire un puzzle et qu'il s'obstine à jouer avec les pièces, comment réagissez-vous ? Les tout-petits expérimentent, explorent, découvrent, manipulent, détournent, tout ceci leur permet de se développer et de s'ouvrir au monde qui les entoure ! L'ACM reste un lieu d'apprentissage où il n'y a pas d'obligation de résultat !
- 20. Vous envisagez une semaine thématique pour les prochaines vacances (par ex. Harry Potter ), points fort et limites d'un thème imposé pour les tout petits ? Un thème imposé, peut être un fil conducteur dans une animation mais attention, il doit être adapté à l'âge des enfants et ne doit pas enfermer, limiter l'imaginaire des enfants. Il faut donc s'autoriser et autoriser l'enfant à en sortir.

### **Thématique 3 : Vie quotidienne**

- 1. Faut-il remplacer et compenser par un aliment différent lorsque l'enfant ne veut pas manger ? L'alimentation est propre à chacun mais le cadre collectif impose des règles communes. Néanmoins, il est opportun que le professionnel sache faire preuve de souplesse en fonction de situations personnelles, prenant en compte l'état général de l'enfant (enfant malade la veille, fatigue, etc...).
- 2. Un enfant a mangé avec appétit la semaine précédente une assiette de purée mais aujourd'hui il ne veut pas en manger. Qu'en pensez-vous ? L'alimentation relève de l'intimité, elle est subjective et ne peut être commune à tout le monde, et donc les goûts peuvent évoluer, ils ne sont pas immuables chez les enfants comme chez les adultes !
- 3. Un enfant de 3 ans a du mal à rester assis à table pendant toute la durée du repas, qu'en pensez-vous ? Que faites-vous ? Le repas est aussi un vrai temps éducatif, qui être pensé par l'équipe comme les autres temps de la journée. Le repas n'est-il pas trop long ? Comment s'organise l'attribution des places (par affinité, par groupe d'âge, par fratrie, décroisement...) ? Cette réflexion préalable permettra d'appréhender le temps de repas



comme un moment de détente et de plaisir pour chacun, sans oublier que c'est aussi un moment d'apprentissage de règles de la vie collective (sens du partage, entraide,...). Il est nécessaire de ne pas oublier le cadre et les limites qui rassurent.

- 4. Un enfant se ressert en tout (entrée, plat, dessert) plusieurs fois. Que faites-vous ? Sans pression de la part de l'adulte, l'enfant sait gérer les quantités qu'il consomme. Il faut lui faire confiance, quand il mange peu, mais aussi quand il mange beaucoup, car c'est qu'il en a besoin. Attention à ne pas appliquer à l'enfant des représentations que l'on peut avoir sur le corps. Attention aussi aux stéréotypes de genre ! Avez-vous la même réaction devant un enfant ayant un fort appétit, si c'est un garçon ou si c'est une fille ?
- 5. Un enfant a mangé en tout et pour tout un yaourt lors du repas de midi. Que dites-vous lorsque les parents vous demandent le soir si l'enfant a bien mangé ? Le « bien manger » est très subjectif pour chacun : quantité ? diversité ? équilibre ? plaisir à manger ? Si le parent pose la question, c'est que c'est un sujet important, il faut être vigilant à ne pas porter de jugement et à relater ce que l'enfant a réellement mangé (sans qualifier « bien » ou « mal »), dans quelles conditions, avec plaisir ou pas, si il a été bien le reste de la journée... Et puis cette situation se répète-t-elle souvent ? Est-ce ponctuel ?
- 6. Faut-il forcer à goûter ? Forcer à finir son assiette ? Il faut faire confiance à l'enfant. S'il ne veut pas finir son assiette, s'il ne veut pas goûter, l'adulte ne doit pas passer en force. Le repas ne doit pas être source de tensions ni de conflits. Le rapport à l'alimentation ne doit pas devenir un problème. Sans pression de la part de l'adulte, l'enfant sait gérer les quantités qu'il consomme. Il doit se familiariser avec un nouvel aliment et c'est en lui servant plusieurs fois en petites quantités qu'il va progressivement avoir l'envie d'y goûter. En effet si l'adulte ne s'immisce pas dans l'organisation interne de l'enfant par des « finis ton assiette », « tu dois goûter », celui-ci va savoir adapter son alimentation à ses besoins du moment. Il faut lui faire confiance. L'incitation à goûter passe par le fait de lui présenter dans son assiette et de nommer ce qu'on lui sert.
- 7. Quelles sont d'après vous les conditions à éviter au moment du repas ? Environnement trop bruyant, aménagements inadaptés (grandes tablées, chaises trop hautes), pas d'animateur présent à table, grand temps d'attente entre les plats, enfants passifs.
- 8. Quelles sont les conditions à réunir pour que le repas se passe bien ? Aménagements de l'espace (privilégier les petites espaces, mobilier qui permet aux enfants d'avoir les pieds qui touchent le sol), 1 animateur présent si possible à chaque table), peu d'attente entre les plats voire plateau repas qui permet à chaque enfant d'être autonome quant au déroulement de son repas et limite les déplacements qui peuvent générer du bruit, responsabilisation des enfants en les impliquant (pichets d'eau, débarrassage...).
- 9. Un enfant ne veut pas s'endormir, il s'agite, parle, rit. Que faites-vous ? Ce type de situation doit inviter l'équipe à s'interroger sur les conditions avant le coucher : retour au calme, lecture d'histoires, passage aux toilettes, objets transitionnels et personnels de chaque enfant... Tous ces rituels favorisent des conditions favorables à l'endormissement. Si malgré



tout ce que vous avez mis en place, l'enfant ne trouve pas le sommeil, il n'en a peut-être pas besoin aujourd'hui ? Il faut accepter qu'un enfant refuse de faire la sieste, on ne peut forcer personne à dormir. Mais attention, pour l'enfant qui a l'habitude de dormir, un temps de repos lui sera proposé comme s'allonger sur son matelas ou dans son lit, les yeux ouverts s'il le désire, mais sans aucune stimulation de quelque sorte (jouet, livre ou autre). Après quarante-cinq minutes de repos sans bruit (qui est le temps nécessaire à la digestion), l'enfant qui ne s'est pas assoupi sera autorisé à se lever. Cet enfant pourrait alors participer à une activité calme, telle que lecture, casse-tête ou coloriage, jusqu'à ce que les autres soient éveillés.

- 10. Quelles sont les conditions à réunir pour que la sieste se passe bien ? Proposer le temps de sieste juste après le repas, retour au calme, lecture d'histoires, passage aux toilettes, objets transitionnels et personnels de chaque enfant... Tous ces rituels favorisent des conditions favorables à l'endormissement.
- 11. Vous êtes de sortie, il n'est pas possible de faire la sieste comme d'habitude. Que faites-vous ? Que mettez-vous en place ? Une sortie à la journée avec de tout petits ne doit s'envisager qu'en cas de plus-value avérée et doit être particulièrement réfléchie. En effet, les sorties lors des premiers temps d'accueil peuvent être perturbantes pour des enfants qui n'auraient pas encore pris leurs repères affectifs dans le groupe, d'autant plus que les sorties ne sont pas toujours justifiées du point de vue de l'intérêt du jeune enfant. Si vraiment la sortie est envisagée, un temps de sieste et de repos reste obligatoire pour tous les enfants qui en ont besoin, et doit s'adapter à l'environnement dans lequel vous êtes. Pour les sorties à la demi-journée, il faudra donc privilégier le temps du matin !
- 12. Un enfant réclame de se reposer en cours de journée et/ou d'activités. Comment gérez-vous cette demande ? Voilà une bonne occasion de tester votre capacité d'adaptation en équipe ! Car ce type de situation fait appel à votre capacité à prendre en compte l'expression d'un besoin individuel (auquel il faudrait réussir à répondre le plus possible) dans un cadre collectif... Il n'est pas toujours possible de le faire, mais il ne faut pas s'interdire d'essayer ! N'est-il vraiment pas possible de permettre à l'enfant de s'isoler dans un petit coin tout en restant dans le champ de vision de l'animateur ? Ou de le changer provisoirement de groupe pour bénéficier d'un temps calme pendant que vous êtes en activité à l'extérieur ?
- 13. Un enfant est installé sur son lit pour la sieste et demande à plusieurs reprises à aller aux toilettes, que lui répondez-vous ? Quelle que soit la réponse apportée, il est nécessaire de se questionner sur les raisons qui l'incitent à vouloir sortir de son lit.
- 14. Un enfant réclame son doudou au milieu d'une activité. Votre directeur vous a demandé de laisser les doudous de côté pendant les activités, vous n'êtes pas d'accord, trouvez les arguments pour le convaincre du contraire. L'important est que l'enfant se sente rassuré. L'activité est secondaire par rapport au bien être et le rythme de l'enfant, l'enfant rassuré sera plus participatif dans l'activité...

- 15. L'autonomie de l'enfant est un objectif fort en accueil de loisirs. Dans votre structure, y avez-vous bien réfléchi pour tous les aspects de la vie quotidienne ? Passage aux toilettes, repas, habillage / déshabillage, sieste... Attention à la hauteur des robinets, à la force nécessaire pour appuyer sur les robinets à pression, accès au papier toilette, déposer les affaires dans un casier individuel, temps nécessaire pour l'habillage et le déshabillage, manger à son rythme, participer au débarrassage...
- 16. Accueil d'un jeune enfant avec un PAI : qui fait quoi ? Accueillir un enfant en situation de handicap ou atteint de maladie chronique implique souvent la signature d'un PAI (Projet d'Accueil Individualisé). C'est un document lié à la scolarisation, signé entre le médecin référent scolaire, la famille et l'équipe enseignante. La famille l'a en sa possession et peut vous le transmettre. A défaut la fiche sanitaire doit être le document de référence stipulant les actes, les soins, et les personnes à contacter en cas de besoin. Le directeur est le dépositaire principal des informations confidentielles et communique les informations nécessaires et pertinentes à la prise en charge de l'enfant à la référent.e et/ ou à l'équipe. Soyez attentif à répondre aux questions suivantes pour favoriser un accueil optimal : Qui est désigné référent.e ? Quel rôle : suivi précis sur une journée entière ? En cas d'absence du référent, qui prend le relais ? Quel outil : une fiche navette qui reprend les informations nécessaires à partager à tous les acteurs concernés, une fiche sanitaire dûment rempli et accessible en cas d'urgence, qui a connaissance où se trouve le matériel nécessaire ? Qui sont les salariés formés ?
- 17. Depuis plusieurs jours un enfant fait systématiquement pipi au lit pendant la sieste. Comment gérez-vous et comment abordez-vous cette question avec la famille ? C'est la manifestation de quelque chose qui ne va pas bien actuellement. Il est donc nécessaire de le prendre en considération et d'entamer un échange avec l'enfant sur les raisons, qu'il tente de mettre des mots sur ce qui ne va pas. Éviter les réactions vives, menaçantes et stigmatisantes du type « si ça continue, je te remets une couche » ! L'hypothèse de remettre une couche ne peut venir que de l'enfant. L'animateur.rice se doit de rassurer l'enfant. Il est également nécessaire d'aborder le sujet avec la famille, sans dramatiser, et de trouver des solutions ensemble afin de soutenir l'enfant dans cette étape.
- 18. Illustration p. 22 du guide d'accueil du jeune enfant : « Que voyez-vous ? Qu'en pensez-vous ? »
- 29. Illustration p. 25 du guide d'accueil du jeune enfant : « Que voyez-vous ? Qu'en pensez-vous ? »
- 20. Illustration p. 30 du guide d'accueil du jeune enfant : « Que voyez-vous ? Qu'en pensez-vous ? »

#### **Thématique 4 : Vie collective**

- 1. Des règles de vie sont à construire avec les enfants. Comment amener ces règles de vie auprès des tout-petits ? Les règles sont à construire avec et pour un collectif en tenant compte du niveau de maturité de chacun des enfants : mots adaptés, phrases compréhensibles, pictogrammes, dessins...
- 2. Les règles de vie sont souvent déterminées en début d'année. Peuvent-elles être rediscutées en cours d'année et dans quel cas ? Il convient de prendre le temps nécessaire pour co-construire les règles de vie collective, le 1<sup>er</sup> jour n'est pas forcément le meilleur moment pour le faire, le « groupe » doit commencer à vivre sa vie collective avant d'en déterminer les règles. Si le cadre, pour être sécurisant, doit être posé et s'inscrire dans la continuité, il convient pour autant de réinterroger régulièrement les règles, de les adapter en fonction de ce que vit le groupe, et de les réexpliquer. Les règles restent un outil au service de l'apprentissage de la vie collective.
- 3. Vous accueillez un tout-petit en cours d'année, comment les règles sont-elles expliquées, partagées ? Pourquoi ne pas demander aux enfants déjà présents dans le groupe d'expliquer les règles ? N'est-ce pas une opportunité pour évaluer le niveau de compréhension des règles par les enfants et d'en rediscuter ?
- 4. Comment les temps de rangements sont-ils prévus par l'équipe ? Ces temps de rangement sont-ils prétexte à des jeux ou des « corvées » vécues par les enfants ou présentées comme telles aux enfants ? L'autonomie des enfants est-elle recherchée lors de cette étape de vie collective ? Bacs accessibles à hauteur d'enfant avec pictogrammes d'identification, incitation à ranger dès que l'enfant n'a plus besoin du matériel, valorisation des comportements... Il convient d'anticiper ces temps de rangement pour éviter les crispations, le stress, et les intégrer dès le départ au déroulé de l'animation.
- 5. Comment accompagnez-vous la prise d'autonomie des enfants, pour qu'ils trouvent facilement leurs repères dans ce nouvel environnement ? Étiquetages faits avec les enfants, espace dédié à chaque enfant (endroit où mettre ses affaires, son doudou...), répétition de consignes simples accompagnées de valorisation...
- 6. Identifiez, listez tout ce que vous mettez aujourd'hui en place pour que les enfants soient acteurs dans l'organisation de la vie du groupe. Panneaux d'humeur, incitation à exprimer son ressenti, sur l'activité, sur le groupe, aider à formuler les émotions... Communiquer ses émotions de façon socialement acceptable, tenir compte du point de vue des autres avant d'agir, de résoudre des conflits, de coopérer et de participer à la vie de groupe : ces habiletés ne sont pas présentes dès la naissance. Ses acquisitions permettront à l'enfant de construire des relations harmonieuses et positives avec les autres et feront de lui un être sociable.
- 7. Vous accueillez un tout-petit qui n'a pas respecté une règle pourtant bien expliquée, cette situation génère de la colère chez l'enfant, comment réagissez-vous ? Punition ou pas ?

Sanction ou pas ? Les punitions qui relèvent d'une forme de violence éducative ordinaire sont à proscrire. Il convient d'appliquer une dimension réparatrice (sanction) qui pourra se justifier, à condition que les animateurs se soient assurés que les règles de vie sont connues, comprises et acceptées de tous (adultes et enfants). Il est possible par exemple d'extraire l'enfant afin qu'il puisse faire « retomber la pression », « penser à autre chose ». L'animateur peut aussi passer le relais à un autre membre de l'équipe lorsqu'il se sent dépassé. Dans tous les cas, il faudra prendre le temps d'expliquer le « pourquoi », et de demander à l'enfant de reformuler avec ses propres mots afin de vérifier s'il a compris la situation vécue. Il est indispensable de travailler cette question de façon préalable en équipe.

- 8. Comment prenez-vous en compte le rythme des enfants, et plus particulièrement celui des tout-petits, sur une journée d'ALSH ? Vous pouvez aménager des temps calmes qui permettent d'éviter une compilation d'activités, génératrices de fatigue pour les jeunes enfants. Il est bénéfique pour l'enfant de pouvoir profiter de « temps pour soi », même en collectivité. Vous pouvez veiller à protéger « la bulle personnelle de l'enfant », sa « propriété » (sa voiture, son jouet, etc...), proposer des activités laissées aux choix des enfants d'y participer ou non. Vous pouvez également tenir compte des spécificités de cette tranche d'âge pour définir la taille des groupes selon les différents moments de la journée, que ce soit pour les activités ou les temps de repas et de repos. Enfin, il est toujours utile d'évaluer si le déroulement de la journée respecte le rythme des enfants. Les difficultés entre camarades sont souvent dans les moments de transition (repas, sieste, départ).
- 9. Comment faites-vous pour communiquer avec un jeune enfant dont le langage est en cours d'acquisition ? La forme doit évidemment être adaptée, car elle détermine la possibilité pour l'enfant d'accéder progressivement au sens du discours. L'information doit être donnée à l'aide de mots simples, de phrases courtes, affirmatives, et au présent, car il n'y a pas de notion de temporalité avant l'âge de 3 ans. Il est souhaitable que l'adulte s'adresse à un enfant individuellement en se plaçant physiquement à son niveau. Il est donc inutile de l'interpeller de loin et à haute voix.
- 10. Petite mise en situation : vous êtes animateur et 1 petit garçon de 2 ans 1/2 vient vers vous en pleurant car il s'est fait dérober une poupée avec laquelle il jouait tranquillement par une « grande » de 4 ans. Que faites-vous ? Que met en évidence cette mise en situation ? L'animateur intervient-il ? Si oui, de quelle manière ? Quels sont ses choix ? Ses arguments ? La façon de gérer ce type de situation a-t-elle été partagée en équipe ? Les espaces de jeux libres sont à penser et à préparer dans le but d'améliorer les déplacements et la fluidité des interactions (cf fiche jeux et activités). Nous savons que les enfants, par imitation, voudront les mêmes jouets. Il est souhaitable d'avoir au moins trois modèles identiques pour faciliter les jeux d'imitation. Ils sont propices à cette tranche d'âge. Amener un enfant à évoluer dans un cadre collectif impliquera d'une équipe de professionnels de ne pas imposer le partage, éventuellement le suggérer. Cependant, l'enfant à partir de 3 ans va être de plus en plus en capacité d'attendre son tour et de gérer sa frustration. Cela fait partie

des apprentissages nécessaires à la vie avec les autres et c'est la place du professionnel que d'accompagner ce processus.

Après ce petit jeu de rôle, interrogez-vous sur vos représentations ? Attention aux stéréotypes de genre ! Réagissez-vous de la même façon face à des conflits qui impliquent des garçons et/ou des filles, et en fonction des jouets ?

- 11. Vous accueillez un tout-petit qui reste à l'écart et refuse de jouer avec les autres. Que faites-vous ? L'observation constitue souvent la première étape de l'intégration au groupe. Même si c'est inconfortable pour l'animateur, il faut accepter que l'enfant prenne du temps pour apprivoiser son nouvel environnement et construire une relation de confiance avec les animateurs ainsi que les autres enfants.
- 12. Un enfant de 2 ans 1/2 est accueilli pour la première fois au sein de votre structure. Son grand frère vient régulièrement à l'ALSH. Est-ce que la présence de l'aîné peut faciliter l'adaptation du plus petit ? Dans certaines situations, la présence d'une fratrie peut jouer un rôle déterminant : connaissance des lieux, présence rassurante, possibilité de se retrouver à certains moments de la journée. Attention néanmoins à prendre également en compte les besoins et le ressenti de l'aîné, pour qu'il ne le vive pas comme une contrainte.
- 13. Vous avez observé chez un enfant un comportement agressif. Il mord, tape, bouscule. Quelle est votre réaction ? L'agressivité est souvent une manifestation de mal-être chez le tout-petit, une manière d'exprimer qu'il ne va pas bien. Rassurer et consoler l'agressé mais aussi écouter et rassurer l'agresseur. C'est une manière de lui témoigner votre compréhension et votre soutien, de l'apaiser afin qu'il puisse trouver plus facilement des solutions dans ses ressources internes.
- 14. Vous accueillez pour la première fois un enfant de 3 ans qui présente de troubles du comportement, des difficultés à s'intégrer dans le groupe, que faites-vous ? Avec lui ? Avec les parents ? La petite-enfance est une période délicate lorsque nous nous questionnons sur le comportement de certains enfants car il n'y a encore pas ou peu de diagnostic posé. L'observation est le meilleur outil pour adapter au plus juste nos pratiques. Il faut donc « marcher sur des œufs » et en parler à la famille avec beaucoup de nuances... Importance d'en parler en équipe et de questionner la famille sur la façon de se comporter à la maison et quel regard les parents portent sur ce qui a été observé à l'accueil de loisirs.
- 15. Comment encourager l'entraide au sein d'un groupe de tout-petits ? À cet âge, les enfants sont très auto-centrés. Le rôle de l'animateur est de l'accompagner à passer cette étape progressivement, et d'apprendre à vivre avec les autres. Vous pouvez favoriser les jeux coopératifs, et l'entraide des plus grands vers les plus petits et inversement. Ne pas minimiser la richesse des interactions entre enfants.

- 16. Pourquoi est-il important de ne pas dire "dépêche-toi" à un jeune enfant ? La relation au temps du jeune enfant est différente de celle d'un adulte. L'enfant mobilise déjà beaucoup d'énergie à faire ce qu'on lui demande ! Laissons-lui le temps de faire les choses ! Par conséquent, n'oubliez pas d'anticiper les départs en sortie, le rangement. Des outils peuvent être utilisés (sablier, timer,..) qui donnent des repères à l'enfant dans le temps et lui permettent de s'autonomiser, et de trouver son propre rythme à l'intérieur du cadre.
- 17. Vous êtes amenés à faire une sortie avec un groupe de tout petits, quelles mesures spécifiques prenez-vous au regard de l'âge des enfants ? L'animateur.rice doit anticiper le déplacement (la durée, la distance, et les mesures de sécurité). Par cette anticipation, l'animateur.rice respectera à la fois le rythme du tout petit et fera de ce moment, un temps éducatif : passer au vert, marcher sur le trottoir, pédibus, chansons...
- 18. Illustration p. 37 du guide d'accueil du jeune enfant : « Que voyez-vous ? Qu'en pensez-vous ? »
- 19. Vous accueillez un enfant dont la famille ne souhaite pas qu'il consomme des protéines animales. Comment gérez-vous cette demande ? Il convient d'engager la discussion autour de cette demande sans jugement avec la famille. Il faut rappeler à la famille que l'accueil collectif ne peut garantir stricto sensu le respect des choix individuels. Si les parents proposent d'apporter le panier repas, il faut se renseigner sur les conditions d'hygiène appliquées qui ne sont pas toujours compatibles. Si la demande de la famille est prise en compte, attention à ne pas stigmatiser les enfants lors des temps collectifs. Ne pas nommer les enfants par leur régime alimentaire (« sans-porc », « sans-gluten », « sans viande »,..) et éviter l'affichage de ces informations dans des lieux de passage.
- 20. Vous accompagnez un enfant dans l'apprentissage de la propreté, vous décidez lors du temps de lire des livres sur la question de la propreté, pensez-vous que cela puisse l'aider à avancer sur cet apprentissage ? L'équipe doit se poser la question de l'usage des albums de jeunesse au sein de leur ACM. Le livre n'est pas un remède miracle et ne doit pas être asséné comme tel ! Par contre, il peut être intéressant de le laisser à la disposition des enfants qui s'en saisiront, s'ils en éprouvent le besoin.